

Le 4 avril dernier, Mgr Jérôme BEAU présidait l'Eucharistie du dimanche de Pâques dans la chapelle de la Congrégation des Sœurs de Marie-Immaculée, assisté du Chanoine Michel d'ALIGNY commissaire apostolique chargé d'accompagner les trois dernières religieuses de la communauté, du Père Daniel AUGUIE Supérieur Provincial des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun, délégué épiscopal pour la Vie religieuse et de moi-même. Mgr l'Archevêque était venu exprimer la gratitude du diocèse pour l'apostolat des Sœurs depuis leur fondation au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, avant leur départ en maison de retraite. Voici le mot que j'ai prononcé en introduction à cette messe :

« Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle les pauvres de Bourges et des environs étaient accueillis dans les bâtiments de l'Hôpital Général, rue Taillegrain. Plusieurs femmes dévouées s'étaient mises à leur service en adoptant progressivement une certaine règle de vie religieuse. En 1825 Louise DHERE prend la direction de l'établissement. L'année suivante, répondant à l'appel de Dieu et de ce groupe de femmes désireuses de servir Jésus-Christ et les pauvres avec une consécration religieuse, Louise DHERE, âgée de trente ans, fonde la Congrégation des Sœurs de Marie-Immaculée aidée par Mgr François GASSOT, Vicaire Général de l'époque. Le 28 novembre 1826 les premières Sœurs prononcent leurs vœux dans la chapelle de l'Hôpital Général. Mère Louise DHERE voulait « *des religieuses pauvres, humbles, simples, fidèles, joyeuses, toutes données et confiantes en Marie* ». Les Sœurs vivent de la spiritualité de Saint Augustin et ont pour charisme principal le soin des malades et l'enseignement.

Les Sœurs quittent l'Hôpital Général et s'installent Place du Château, l'actuelle Place MacDonald. C'est à cet endroit qu'en 1866 sont construits, par Paul-Adrien Bourdaloue, les bâtiments actuels. On donnera d'ailleurs le nom de cet ingénieur-architecte à la rue. A la mort de Mère DHERE en 1867 la Congrégation qui a essaimé dans le Cher, l'Indre, l'Allier et le Puy-de-Dôme, compte 30 maisons. Elles seront au service des paroisses, dans les écoles et les dispensaires. La chapelle de la Maison-Mère dans laquelle nous nous trouvons est consacrée en 1876. Le docteur Daniel Témoin ouvre en 1899, dans la partie des bâtiments donnant rue Jean Baffier, une clinique qui portera le nom de Clinique Marie-Immaculée, où un certain nombre de religieuses y exerceront le métier d'infirmière. En 2008 le personnel laïc est absorbé par la Clinique Guillaume de Varye de Saint-Doulchard. Les Sœurs dirigeront durant de nombreuses années la maison de repos et de convalescence de Fussy dont Sœur Marie-Joël fut la dernière responsable, sans oublier le Home d'accueil d'Ineuil pour les mamans en difficulté. L'Abbé Jean-Baptiste CAILLAUD, qui fut longtemps leur aumônier, les aidera beaucoup dans leurs différentes missions.

Les vitraux de la tribune au-dessus de nous et celui de la chapelle de la Vierge, résument l'histoire de la Congrégation que je viens d'évoquer brièvement : Nous y voyons l'Apôtre Saint Pierre, Evêque de Rome et premier Pape, puisque la Congrégation est romaine ; Saint Ursin, qui a implanté le christianisme en Berry et qui fut le premier évêque de Bourges, puisque la Congrégation y a été fondée ; Saint Augustin dont la spiritualité inspire la vie des Sœurs de Marie-Immaculée et Saint Louis roi de France, saint patron de la mère fondatrice Louise DHERE ; cette dernière est représentée sur le vitrail latéral avec les premières sœurs faisant leurs vœux religieux devant l'Archevêque de Bourges Mgr Guillaume-Aubin de Villèle.

Nous remercions chaleureusement les Sœurs de Marie-Immaculée pour l'immense travail qu'elles ont accompli depuis près de deux siècles au service de l'Eglise pour le bien de leur prochain. Que Dieu soit béni ! »

Le Chanoine d'ALIGNY prit ensuite la parole pour préciser l'avenir des Sœurs et des bâtiments : « Voici quelques mots sur le devenir de nos trois dernières religieuses de la Congrégation de Marie-Immaculée ; âgées, elles rejoignent des maisons de retraite. Sœur Marie-Bénédicte et Sœur Marie-Samuel à la Résidence du Val d'Auron de Bourges ; Sœur Marie-Charles à la Maison de Retraite « Notre-Dame du Sacré-Cœur » à Issoudun. Elles pourront continuer leur vie religieuse, en se soutenant les unes les autres. Leur apostolat va aussi se poursuivre, mais de manière un peu différente, grâce à la présence de la Communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou, communauté amie de longue date. Elles vont effet participer à l'animation spirituelle de cette chapelle et ont aussi d'autres missions que Mgr Beau leur a données. » A la fin de la célébration Mgr l'Archevêque donna une bénédiction particulière à chacune des Sœurs de Marie-Immaculée pour leur nouvelle mission de prière en EHPAD tandis que pour terminer cette messe émouvante l'assemblée chantait le chant de la Congrégation « Sainte Vierge ma Mère ».

La Vierge Marie, l'Immaculée qui a veillé sur la Congrégation et que nous honorons tout spécialement au mois de mai, était présente aux côtés des apôtres à la Pentecôte où l'Esprit Saint a été donné à l'Eglise pour vivre et annoncer l'Evangile. Durant ce mois nous prions tout spécialement pour les adultes et les jeunes qui se préparent à recevoir le Sacrement de Confirmation ainsi que ceux qui feront bientôt leur Première Communion et leur Profession de Foi.

Beau mois de Marie et encore un profond MERCI aux Sœurs de Marie-Immaculée !

Chanoine S. QUESSARD, Curé-Doyen